

FAIRE DU TOURISME À BARCELONE

- 1. Barcelone vue depuis Christophe Colomb**
- 2. Une promenade à travers les racines de la cuisine catalane dans le Raval, le Gòtic et le Born**
- 3. Un matin au bureau d'information touristique de place Catalunya**
- 4. Barcelona Bus Touristique, la ville en mouvement**
- 5. Catalunya Bus Turístic: La montagne et la plage dans un parcours plein de surprises**

* Textes écrits en français pour les étudiants en stage de journalisme.

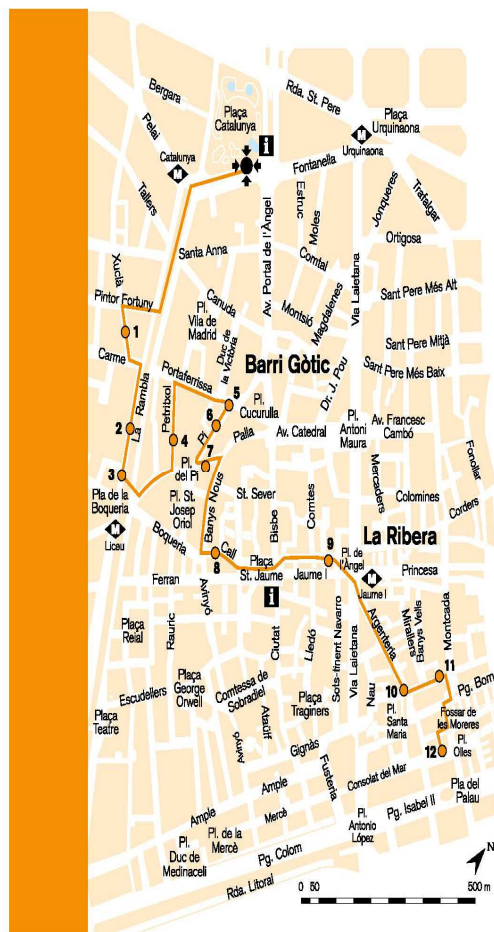
1. Barcelone vue depuis Christophe Colomb

Au Mirador de Christophe Colomb, en bas de la Rambla, un ascenseur permet d'arriver jusqu'aux pieds de *celui qui a découvert* l'Amérique. Trois personnes et le responsable de l'ascenseur remplissent le petit espace circulaire le temps de son trajet. Un peu de silence, un petit rire en se croisant le regard et la porte s'ouvre. Un air frais qui sent l'odeur de la mer et la clarté du jour qui s'est finalement levé, accompagnent les vues magnifiques du mirador déjà mythique de la ville. Des générations de catalans et des multitudes de touristes y sont montés à un moment de leur existence. C'est comme boire de l'eau à la fontaine de Canaletes. Il y a des choses qui se modernisent et des coutumes qui perdurent.

A travers ses vitres, on peut contempler la ville sur 360 degrés qui s'étendent de la mer à la montagne. Du Maremagnum au Palais National, une immensité de toits s'ouvre vers le ciel de la ville. En haut des Ramblas, des arbres et une myriade de couleurs qui font leur chemin. Depuis les toits du Musée de Cire de la ville, Superman semble sur le point de s'envoler pour remplir une nouvelle mission. D'en haut on voit les touristes qui restent près de la cabine, qui achètent des entrées pour le **Bus Touristique Barcelone** ou qui attendent pour faire le trajet du jour. On sent que la matinée avance, les gens débordent de la Porte de la Paix sous un soleil qui invite à porter des modèles de chapeaux les plus sophistiqués.

118 ans à signaler la mer. C'est l'information que retiennent les gens le plus souvent quand ils montent dans le monument. Et le monument conserve cette information. Les messages typiques et improvisés écrits au stylo ou au feutre pour laisser une trace de la visite remplissent le mur circulaire autour duquel les curieux restent fascinés pour connaître la ville d'un autre point de vue. La même chose pour une équipe de télévision ce matin, chargée de la filmer pour la montrer à ceux qui n'aiment pas trop la hauteur.

2. Une promenade à travers les racines de la cuisine catalane dans le Raval, le Gòtic et le Born



Le Barcelona Walking Gourmet Tour permet de se promener pendant plus de deux heures et demie dans toute la vieille ville de Barcelone (Raval, le Call – ancien quartier juif-, le Quartier gothique, la Ribera...) tout en allant à la recherche d'établissements singuliers et centenaires, exemples d'un savoir faire barcelonais dans le commerce alimentaire.

D'habitude les touristes qui paient un ticket de 21,50 euros ont à leur disposition des radioguides pour pouvoir suivre les explications du professionnel qui les accompagne à travers la ville. En général, les groupes sont composés de six à vingt personnes.

Il y a des touristes qui ne réservent pas cette route préalablement, mais ce n'est pas grave car au point d'information de Tourisme de Barcelone de la place Catalunya, on leur facilite la réservation sur place. Identifiés par un sticker du Barcelona Walking Gourmet Tour, et avec la carte des restaurants de la ville que Tourisme de Barcelone leur donne, notre guide synthétise pour les participants le contenu de l'excursion en une phrase : « Nous allons à la découverte de la cuisine catalane dans un parcours à travers le **Raval**, le **Gòtic** et le **Born** ».

Le groupe commence la promenade en descendant la Rambla avant de pénétrer dans le quartier du Raval et de faire un des premiers arrêts du programme dans la célèbre **Granja Viader**, rue Xuclà. Cet établissement, qui aujourd'hui encore reste ouvert comme une « granja » classique pour les petits déjeuners et les goûters, est un morceau d'histoire de la ville car d'ici on fournissait en lait les hôpitaux proches. Yaourts, crèmes, fromages et toute sorte de produits laitiers.

Carles, le guide, recommande une des spécialités de la maison, la **xocolata espessa (le chocolat chaud épais)** accompagné des xurros, des viennoiseries ou des **melindros** –“la variété catalane de **porres** et **xurros**”. “Il s'agit cependant d'un chocolat chaud très noir, si épais et savoureux qu'on le mange presque, plus qu'on ne le boit”, dit-il. L'un des éléments les plus significatifs du lieu, c'est qu'il s'agit de la première fabrique de lait et de produits laitiers de la ville : Letona, maison qui allait ensuite produire une boisson célèbre en Catalogne, le **Cacaolat**, froid ou chaud, comme indiquait le slogan de la marque.

La Boqueria

L'arrêt suivant du Barcelona Walking Gourmet Tour est le marché de Sant Josep, plus connu sous le nom de Boqueria, et qui occupe l'emplacement de l'ancien couvent de Sant Josep.



Marché de la Boqueria

Sur les étals de la Boqueria, on peut trouver toute sorte de fruits et de produits maraîchers, frais et de marché. “Tout ce que vous voyez ici est produit en Catalogne, mais toutes les origines ne sont pas d’ici”, explique notre interlocuteur. Ce n’est pas le cas du **calçot**, un produit apparenté à l’oignon, authentiquement catalan. Comment préparer un bon plat de calçots? “La clé -explique Carles- réside dans la sauce **romesco**, faite avec des amandes, de la tomate... entre autres ingrédients”.



Calçots avec sauce romesco

Au marché, on peut aussi trouver des aliments d’origine arabe, comme les **dattes** et les **tourons** qui évoquent l’empreinte laissée par les Arabes en Catalogne. Un autre plat exposé à la Boqueria est l’**esqueixada**, une salade froide typique du pays.



Esqueixada

Cet endroit, aujourd’hui un des plus visité par les touristes, est aussi le cadre approprié pour faire une première dégustation du tour. Ainsi, les participants à l’expédition pourront garder des forces en savourant le typique **fuet** coupé et qui actuellement remplace les **verres de fruit** qui par leur attrait visuel attirent tellement les visiteurs du marché, mais qui ne sont pas si singuliers.

Deux autres éléments introduisent le touriste étranger dans la particularité de la cuisine catalane. L’un ce sont les **légumes cuits**, disposés en vrac et préparés.

“La classe ouvrière et des travailleurs n’avait pas le temps de préparer le déjeuner, de cuire les légumes secs à la maison et donc c’était une bonne solution”. L’autre apport ce sont les **escargots**.

Le mélange de viande et de poisson (dans les riz, par exemple) est une autre caractéristique de la cuisine du pays, pas si commune ailleurs. Les poissonneries sont un autre trait distinctif de cet ancien marché de Sant Josep.

Pâtisserie typiquement catalan

Le dernier arrêt avant de passer du Raval au Quartier gothique est la **pâtisserie Escribà**, qui donne sur la Rambla, un établissement centenaire qui séduit par sa façade moderniste. “Ils ont changé la manière de faire le **gâteau de Pâques**”, explique l’expert qui nous accompagne, pour justifier une des singularités de la pâtisserie.



Pâtisserie Escribà

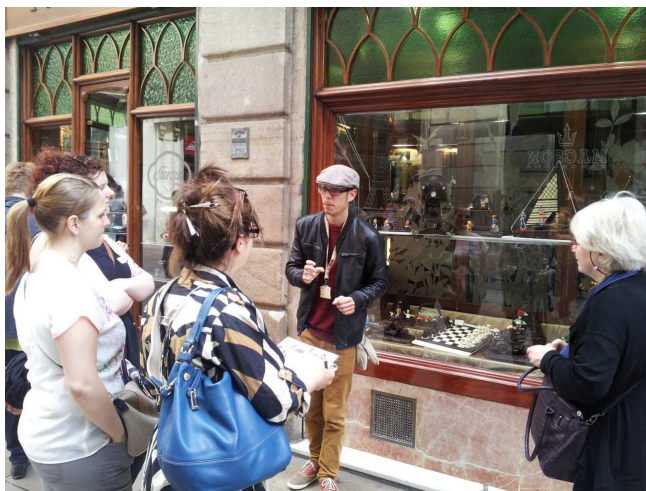
Ouverte de neuf heures du matin à neuf heures du soir, une plaque portant le nom *Establiment BARCELONA* indique que cette pâtisserie est un établissement unique. **La coca de llardons** (“super calorique”, avertit Carles) et les **beignets de Carême** sont deux produits de pâtisserie typiquement catalans que l’établissement expose dans ses vitrines. Mais celle qui remporte toutes les préférences et les flashes est l’irrésistible **chaussure en chocolat** grandeur nature.

Le point Miró sur la Rambla marque le point de passage vers le quartier gothique et permet aussi de conduire les visiteurs vers les **bars de tapas** éparpillés dans le quartier. Sur la place de l'église **Santa Maria del Pi** demeure un des nombreux établissements centenaires et spécialisés, pas nécessairement en alimentation, mais dans un de ses compléments : la **Coutellerie Josep Roca**, fondée en 1911.

Des rues pour satisfaire les sens

Dans la rue **Petritxol** de nombreuses « granges » pour petit-déjeuner ou goûter, ainsi que différentes galeries d'art comme la **Sala Parés**, invitent les passants à s'arrêter à chaque pas. En se promenant dans cette rue, on trouvera la **Granja Pallaressa**, fondée en 1947, spécialisée dans la création desserts et douceurs traditionnelles. Dans cet établissement et d'autres de la même rue, les amateurs de pâtisserie et de desserts pourront déguster un **xuixo**, gâteau à la crème de Gérone, ou un **suís**, la succulente boisson au chocolat et à la chantilly.

D'ici, le Barcelona Walking Gourmet Tour rentre par la **Porta Ferrissa** et passe sous le laboratoire du chef Ferran Adrià, du célèbre restaurant El Bulli, de Roses. Dans la même rue, la **Xocolateria Fargas**, la plus ancienne de la ville reçoit ses clients, comme tous les jours depuis cent ans. Un établissement dont le bail est ancien et qui aujourd'hui voit sa viabilité menacée dans un endroit aussi commercial que Porta Ferrissa, qui subit une forte pression des prix.



Xocolateria Fargas

La rue qui traverse le **carrer del Pi**, toujours dans le quartier gothique, permet de jeter un œil au **Colmado La Pineda**, ouvert depuis 1930, exemple d'établissement classique où l'on peut se fournir en aliments divers que l'on peut admirer sur place, comme les produits de charcuterie tels que le **botifarró** et la **xistorra**.

L'itinéraire parcourt des établissements où l'on vend un produit aussi méditerranéen et aussi catalan que l'huile d'olive, élevé à la catégorie de **produit de luxe** dans l'établissement **oroliquido**.



Etablissement oroliquido

Il permet aussi aux visiteurs d'apprécier un autre produit aussi présent sur nos tables que le **touren**. Précisément, au beau milieu de l'ancien quartier juif, dans le **carrer del Call**, la route effectue un autre arrêt programmé dans un établissement singulier pour y faire une dégustation : c'est la **Casa Vicenç**, établissement où l'on vend les vrais **tourons** catalans **d'Agramunt**. Une date à l'entrée, 1775, indique à quand remonte la tradition de fabrication et de vente du célèbre touron de la province de Lleida. Les participants au tour bénéficient d'une réduction de 5% dans l'acquisition des produits.

Dans la **baixada de la Llibreteria**, une fois traversée la **plaça de Sant Jaume** et avant de se diriger vers le quartier de la Ribera, il faut s'arrêter devant la **Confiserie La Colmena**. Le guide souligne qu'elle fut la première confiserie de la ville à faire des gâteaux et des biscuits pour accompagner le thé.

El Born, la Ribera

Après deux heures de promenade, il est temps de découvrir la dernière partie de l'itinéraire, le quartier de la Ribera. Les **Cafés el Magnífico**, dans la rue d'**Argenteria**, sont des experts dans la torréfaction des cafés. L'établissement introduisit ici ce produit savoureux, une des traditions culinaires catalanes héritées de la présence hispanique en Amérique.

On passe rapidement devant la porte de **l'Escola Hoffmann de cuisine**, dans la même rue et on est maintenant tout près de **Santa Maria del Mar**. Au bout d'Argenteria, sur le côté de l'église de Santa Maria, la **Casa Gispert**, créée en 1851 accueille le visiteur. Un panneau à l'entrée explique que "Cela fait 160 ans que nous torréfions des fruits secs". Il y a toutes sortes de noix, d'amandes, pesées en vrac et qui sont exportées dans 80 pays du monde entier. Le très ancien appareil du dix-huitième siècle pour torréfier le grain se conserve encore.

Après avoir contourné Santa Maria del Mar par le **passeig del Born**, en laissant derrière soi le **Marché del Born** aujourd'hui reconverti en bibliothèque et en espace archéologique, le Barcelona Walking Gourmet Tour finalise son parcours au rebost **Cal Rovira**, sur la **plaça Palau**.

Ici, on peut faire l'expérience d'une autre tradition maison : boire du vin ou de la bière au **porró**. Notre guide s'y risque mais aucun des invités ne l'accompagne, malgré le fait qu'ils suivent la liturgie du geste avec attention. Les portions de **pain tomate et jambon** qu'on leur sert captent toute leur attention immédiate. C'est la dernière dégustation incluse dans le tour. Ils ont faim, mangent avec grand plaisir et rapidement leurs yeux commencent à naviguer sur les cartes et à choisir un plat.

Joan Oliva

3. Un matin au bureau d'information touristique de place Catalunya

C'est lundi et autour de la place Catalunya, l'effervescence quotidienne s'empare peu à peu du centre ville. À neuf heures précises, les deux accès au bureau d'information de *Turisme de Barcelona* s'ouvrent pour laisser entrer des tas de gens qui attendent depuis longtemps, comme si c'était le premier jour des soldes. Près d'une vingtaine de touristes prennent place dans la file d'attente ou se mettent à fouiner autour des présentoirs de brochures d'information. Au bout de cinq minutes, un distributeur de journaux gratuits entre dans le bureau et laisse une pile de journaux sur un présentoir. En sortant, il croise deux garçons qui étaient passés par le bureau alors qu'il n'était pas encore ouvert. Ils ne font pas la queue. Ils choisissent et remuent les brochures, ils en prennent quelques-unes, puis repartent. Visiblement, ils feront leur choix selon l'humeur du jour. Le comptoir destiné aux réservations d'hôtels n'est pas aussi fréquenté; par moments désert, il peut aussi être soudainement pris d'assaut par des touristes chargés de bagages.

Le hall entre en ébullition et la file d'attente pour les informations et l'achat de produits touristiques affiche un véritable échantillon de personnes et de couleurs: du rouge vif, signe de brûlures de soleil, aux chaussettes pâles qui dépassent d'une paire de sandales foncées. Un monsieur au visage cramoisi qui arbore un appareil photo sur son ventre prend position dans la file d'attente. Devant le comptoir, un autre homme vêtu d'un tee-shirt du Venezuela et sa femme demandent les horaires d'ouverture du Musée de l'Érotisme, en s'adressant un sourire coquin. À la sortie, ils croisent le distributeur d'un autre journal gratuit ainsi qu'un homme qui vient chercher des places pour un concert. L'agent de sécurité lui dit de revenir plus tard car le comptoir de Caixa Catalunya n'ouvre pas avant dix heures. Alors qu'il n'est pas encore neuf heures et demi, le défilé est déjà incessant. Au comptoir, les

informateurs renseignent simultanément trois groupes de personnes, qui sont intéressées par la **Barcelona Card**: “*One ticket, two days, yes!*”.

À la recherche de la destination idéale

Deux dames d'une cinquantaine d'années, aux coiffures élégantes, regardent les brochures sur **Picasso** et emportent des informations qui ont retenu leur attention: les brochures d'un spectacle d'opéra et de flamenco. Les clichés touristiques résistent avec force. Pour preuve, les touristes japonais qui viennent d'entrer. L'un, avec un appareil photo accroché au cou et un objectif spectaculaire et son ami, équipé d'un sac à dos typique pour ordinateur. Celui qui est venu chercher les places pour le concert attend de finir sa cigarette avant de rentrer à nouveau dans le bureau. Pendant ce temps, un garçon sort avec toutes les brochures qu'il a trouvées sur les évènements et expositions liés à la culture.

Le gars de la sécurité regarde ce petit monde tandis qu'une fille, qui tient elle aussi plusieurs brochures, s'adresse à lui pour lui demander quelque chose; il essaie de se faire comprendre en anglais et visiblement, il y parvient.

Le rythme ne se relâche pas et les employés réclament un café. Aujourd'hui le groupe du **Walking Tour** du quartier gothique est très nombreux et les touristes continuent d'affluer jusqu'à l'heure du départ. Les visages des hôtes trahissent leur satisfaction lorsqu'elles préviennent les guides qu'aujourd'hui, ils vont être nombreux. Près de la porte d'entrée, deux filles ont découvert un plan de la ville affiché sur l'un des murs et elles tracent des parcours avec les doigts. Elles s'en vont au bout d'un moment. Ou bien elles ont une bonne mémoire visuelle, ou elles reviendront dans quelques instants chercher un plan de la ville ! Tandis que la file d'attente se raccourcit puis s'allonge dans un mouvement d'accordéon, une rouquine cherche un document dans une chemise noire. Lorsqu'elle le trouve, elle frappe à une porte qui affiche un sens interdit. Elle ne devait pas circuler dans le bon sens car elle ressort aussi sec. Elle était juste venue déposer son curriculum. Un peu plus tard, un garçon laisse aussi le sien au comptoir des réservations hôtelières.

Tout un répertoire de personnages

À dix heures du matin, la nouvelle tombe: John Lennon est vivant! Ce matin, il a décidé de venir faire un tour à Barcelone. Il est en compagnie d'un ami qui, comme le montre son tee-shirt, est plutôt fan de Bob Dylan. Le bureau d'information de *Turisme de Barcelona* est devenu la nouvelle Rambla de la ville. En plus, l'agent de sécurité ne peut pas vraiment surveiller car de nombreux touristes, au lieu de faire la queue, lui posent des questions sur la ville. Au centre d'un groupe de femmes, il explique l'excursion qu'elles peuvent faire à Montserrat à bord du **Catalunya Bus Turístic**.

On n'attendait plus qu'un journal gratuit. Les piles de journaux se réduisent au fur et à mesure que les gens les prennent pour lire; je ne sais pas s'ils comprennent grand chose car d'après les informateurs, les langues que l'on entend le plus ici sont l'anglais et le français. Ces journaux, c'est justement ce que vient chercher la dame qui arrive à l'instant. Elle en compte trois dans chaque pile puis elle les prend avant de s'en aller vers un autre comptoir. Là, elle ouvre son sac et elle les fourre à l'intérieur, tant bien que mal. Une fois la marchandise chargée, elle ressort par l'autre porte. C'est peut être ce qu'elle fait tous les jours pour s'informer gratuitement. Mais l'information que l'on donne dans les bureaux de la place Catalunya est d'une autre nature. Depuis quelques minutes, deux filles renseignent les gens qui souhaitent découvrir **Gaudí** et **Domènech i Montaner**, au comptoir d'information sur la **Route du Modernisme**. Un garçon arrive d'un pas décidé mais il s'arrête brusquement, fait non de la tête et poursuit son chemin. Elles se mettent à rire, il doit être timide. Profitant qu'il n'y a personne en ce moment, l'une d'elles sort une chemise avec le logo de son université pour passer ses cours au propre.

Un autre clone arrive. Monsieur Salvador Dalí, qui n'a pas perdu un seul poil de sa moustache étirée, fait son entrée au bras de sa femme. Mais il ne s'agit que d'un clone car il n'a pas prêté attention à la vitrine en verre où sont exposés tous les bijoux daliniens vendus dans la boutique **BCN Original Shop**. Ils font la queue en silence. Quand leur tour arrive, ils s'adressent à l'une des informatrices en français.

Ils ont très envie de prendre le **Catalunya Bus Turístic**. Ils choisissent évidemment l'excursion vers Gérone et Figueres, siège du Théâtre-Musée de Salvador Dalí.

'Souvenirs cartographiques'

La boutique **BCN Original Shop** distribue des cartes pour le **Bus Turístic** aux acheteurs compulsifs de plans et de guides, pour qu'ils ne ratent surtout rien de Barcelone. La fille de la boutique dit que, comparé à d'autres lundis, aujourd'hui, c'est un jour tranquille. Elle ajoute que les fins de semaine, c'est infernal. Ce qui reste stable, ce sont les ventes de produits du **Barça**, qui, d'après elle, partent toujours comme des petits pains. Devant la boutique, près d'un distributeur automatique, un groupe de quatre filles ont empilé leurs sacs à dos et elles se relaient pour aller aux toilettes pendant que d'autres font la surveillance. Lorsqu'elles reviennent, avec le guide des hébergements pour jeunes sous le bras, elles tentent leur chance depuis une cabine téléphonique. Elles y restent peut être plus d'une heure mais finalement, elles doivent trouver quelque chose car elles remballent leurs affaires et s'en vont. Dans le hall, la queue se rallonge considérablement. L'une des informatrices dit qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de monde mais que, même si le va et vient est incessant, certains jours, la file d'attente continue jusque dans la rue. Aujourd'hui, pour l'instant, ce n'est pas le cas mais c'est quand même la foule.

Les heures passent et cela ne désemplit toujours pas. Il faut absolument vivre Barcelone à fond et tout le monde veut profiter au maximum de son séjour. L'une des informatrices s'occupe d'un groupe de quatre femmes, qui ont l'air d'être russes. L'une d'elles porte un foulard blanc brodé avec une frange assez longue, noué autour de la tête et d'énormes lunettes de soleil. L'informatrice lui demande si ce type de foulard est typique de Russie. La femme se met à rire en lui répondant "*It's Spanish!*". La fille ne fait aucun commentaire. Elles partent, groupées, à la découverte de la boutique. Un nouveau groupe de femmes prend leur place et l'une d'elles s'efforce à parler en castillan. Elles veulent des entrées pour l'opéra **El Liceu** et pour le théâtre. La fille au gilet rouge leur répond qu'elles doivent les acheter au

guichet du théâtre car ici, ils n'en vendent pas. Elles s'en vont dans la bonne humeur en remerciant et en saluant tout le monde.

Le catalogue des personnages est de plus en plus varié. Variétés des coiffures, des *piercings*, des sandales, des lunettes de soleil et des couleurs de visage. Pour profiter de cette belle journée, les gens emportent les guides et s'installent sur les escaliers pour choisir leur itinéraire tout en prenant le soleil. C'est presque l'heure du déjeuner et il semblerait qu'il y ait une accalmie mais ce n'est qu'une apparence. Il y a bien quelques minutes de répit mais cela ne dure pas. À trois heures, les informatrices sont relayées. L'après-midi, les questions sur Barcelone continuent de fuser mais les préférences changent. Les touristes s'intéressent aux restaurants, ils se renseignent sur les concerts, sur les bars et sites de loisirs. Tous ceux qui visitent la capitale catalane veulent découvrir ce qui attire autant de monde tout au long de l'année. *Turisme de Barcelona* leur apporte une aide précieuse. Les visiteurs sont prêts à découvrir tous les secrets d'une ville capable de séduire sous les rayons du soleil tout comme au clair de lune.

4. Barcelona Bus Touristique, la ville en mouvement

Il est neuf heures du matin et le premier Barcelona Bus Touristique quitte ponctuellement le lieu d'origine du parcours, Place Catalunya. La température est agréable et les touristes matinaux ne sont pas très nombreux, si bien qu'il y a suffisamment de place pour profiter de la ville, sur les sièges privilégiés du deuxième étage.

Route Rouge pour découvrir la ville de Gaudí

Le bus commence la Route Nord ou Rouge, dans laquelle le protagoniste est la figure d'Antoni Gaudí. En remontant le Passeig de Gràcia, l'informatrice souhaite la bienvenue au visiteur et signale les joyaux architectoniques de la route. À gauche, la Casa Batlló et à droite la Casa Milà, plus connue sous le nom de *La Pedrera*. Elle rappelle aux usagers du bus l'horaire de visite des deux édifices et la réduction sur le tarif d'entrée. En même temps, les touristes prennent timidement les premières photos de la journée.

Le bus poursuit son chemin et passe devant la Casa de *las Punxes* de Puig i Cadafalch. Il s'agit d'un autre édifice curieux car, comme cela est expliqué, « avec 365 fenêtres, il en a une pour chaque jour de l'année ». Petit à petit, l'on se rapproche de l'un des emblèmes de la ville : la Sagrada Família. Le bus fait le tour du temple et ceux qui sont à bord découvrent émerveillés son immensité, ses détails et ses multiples points de vue. Dix passagers ne souhaitent pas manquer cette visite et descendent à l'arrêt correspondant. Pendant ce temps, les autres en profitent pour faire un petit reportage photographique du temple ou pour poser avec l'édifice en toile de fond.

L'autobus démarre à nouveau et remonte le Passeig Sant Joan où l'on remarque le palais Macaya, autre grande construction moderniste. Ensuite, l'on pénètre dans le quartier de Gràcia, en route vers le Parc Güell, l'un des arrêts phares de la route. Un groupe de visiteurs orientaux déploie sa grande carte et pose des questions au guide qui s'occupe de surveiller le deuxième étage. Il est évident

qu'aucun d'entre eux ne veut rater cette œuvre de Gaudí. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que la ville-jardin utopique soit le lieu le plus visité de la route et que huit personnes décidées descendent pour vérifier cette hypothèse.

Le soleil commence à chauffer et l'on continue à découvrir les coins les plus intéressants de la ville. Le bus se trouve maintenant sur la rue Balmes et informe des attraits de l'arrêt suivant. La montagne de Tibidabo, avec ses vues panoramiques impressionnantes, la tour de communication Norman Foster, le parc d'attractions, le tramvia blau et le funiculaire, ces trois derniers n'étant en activité que le week-end. On rappelle également aux visiteurs qu'ils disposent d'une réduction sur le billet d'entrée au Cosmocaixa et on suggère de faire un tour dans les jardins calmes de la Tamarita.

Le bus avance sur le Passeig Bonanova vers le quartier de Sarrià, dont il faut remarquer les meilleures pâtisseries de la ville, ses boutiques charmantes et son marché moderniste. Les voyageurs sont invités à faire une promenade dans les rues de ce qui fut jadis un village à l'extérieur de Barcelone. Le bus en mouvement, on annonce sur la droite une vue de Collserola et un touriste se lève pour faire la meilleure photo. Rapidement, la deuxième informatrice le rappelle aimablement à l'ordre, car il est interdit de se lever de son siège pour des questions de sécurité.

Arrêt suivant : Monastère de Pedralbes. Construit en 1326, c'est un bel exemple de gothique catalan ; un couple descend pour la visite. C'est le point le plus éloigné de la ligne rouge et l'on commence à descendre par l'avenue seigneuriale de Pedralbes. Il est fait mention des pavillons Güell, autre œuvre gaudienne et une fois sur l'avenue Diagonal, du Palais Royal, d'où l'on peut apprécier une œuvre moins connue du génie moderniste : la fontaine d'Hercules. On se rapproche de la zone universitaire, mais l'on revient en arrière par la grande avenue pour aller vers le Camp Nou, autre point d'attraction touristique important. Les passagers parcourent l'installation gigantesque du regard pendant qu'on leur explique que c'est le plus grand stade d'Europe. Et lorsqu'on évoque que le FC Barcelone est le champion d'Europe actuel, cela provoque plus d'un sourire entre les voyageurs, qui

peuvent visiter le stade avec une réduction. Deux d'entre eux, d'origine sud-américaine, manifestent que c'est le deuxième jour qu'ils utilisent le bus est qu'ils sont très contents du service. Ils disent que c'est la manière la plus intéressante de découvrir la ville.

En direction de la place Francesc Macià, on signale à droite la correspondance pour la route Sud. On annonce aussi que la zone correspond à la Shopping Line de Barcelone, axe commercial des plus remarquables où l'on trouve les marques internationales les plus prestigieuses. Mais il semble qu'il est trop tôt pour le shopping : il ne reste que peu de voyageurs dans le bus. Ils sont descendus aux points mentionnés et à mesure que l'on approche la fin du parcours, le bus est pratiquement vide.

Route bleue, à la découverte de la Barcelone plus traditionnelle

Deux heures plus tard, l'ambiance de la Place Catalunya a complètement changé. Les arrêts du bus touristique sont en pleine ébullition et les queues s'enroulent autour des panneaux. Par chance, la Route Sud ou Bleue n'est pas aussi fréquentée et pendant l'attente, certains achètent leur billet à l'informatrice qui vérifie que tout le monde a son billet. D'autres parlent des endroits où ils veulent descendre et de ce qu'ils veulent visiter en premier. Les options sont variées et toutes sont attirantes, si bien que pour le moment, ils monteront dans le bus et décideront ce qu'ils feront au fur et à mesure. Les autobus qui arrivent ne se vident pas complètement et beaucoup attendent pour pouvoir prendre un siège à l'étage du dessus. Finalement, j'accède à l'un d'entre eux et commence la nouvelle route qui me conduira dans les endroits historiques les plus emblématiques de la Barcelone.

Cette fois-ci, l'aspect du deuxième étage est beaucoup plus authentique. Des bretelles, des casquettes, des lunettes de soleil, des cartes... Les visiteurs sont équipés pour découvrir la ville avec une autre perspective. En remontant une autre fois par le Passeig de Gràcia, le guide se dépêche de montrer la « Pomme de la Discorde ». Immédiatement, les têtes se tournent vers la gauche et, comme de bons élèves en classe, ils sont nombreux à reconnaître avec l'index les trois édifices qui

la constituent. La Casa Batlló et *la Pedrera* sont les protagonistes absolus de la promenade et volent l'attention des appareils photos des passagers. Aux arrêts correspondants a lieu un échange important de visiteurs, mais le bus ne se vide à aucun moment. L'informateur rappelle que le service est un transport et non pas un tour guidé et que tout le monde peut descendre et monter autant de fois qu'il le souhaite. Mais la plupart des gens sont assis commodément et lisent leur guide et pour le moment ne souhaitent pas abandonner leur position.

Une fois de plus, l'on transite sur une partie de la Diagonal, « l'avenue de plus de quatorze kilomètres qui traverse toute la ville », on se dirige vers une partie moins touristique : le quartier de Sants. L'autobus longe la gare de chemins de fer et deux grandes zones vertes apparaissent : le Parc de l'Espagne Industrielle et le Parc Joan Miró, avec sa grande sculpture coloriste Femme et Oiseau. Plus en avant, on rentre dans le quartier d'Hostafrancs, connu pour ses magasins et son marché, où certains curieux en profitent pour s'arrêter et faire quelques achats. De cet arrêt situé dans rue Creu Coberta, on observe la place d'Espanya où le guide fait remarquer la grande fontaine de Jujol, collaborateur de Gaudí. Les touristes sont impressionnés par la vue qu'ils découvrent : les tours vénitiennes encadrant le Palais National. La plupart d'entre eux sortent à nouveau les appareils photos, se lèvent de leurs sièges et font la photo rapidement pour ne jamais oublier cette image.

On commence à monter la montagne de Montjuïc et l'on annonce les attraits de l'arrêt suivant : CaixaForum et le Pavillon Mies Van der Rohe, mais dans le bus, ça ne bouge pas beaucoup. Par contre, le Pueblo Espanyol semble plus intéressant. L'autobus ne laissera pas seulement un bon nombre de visiteurs mais il en prendra d'autres, et poursuivra sa route aussi plein. Et cela continue au MNAC, à l'Anneau olympique et à la Fondation Joan Miró. Quand les gens qui voyagent à l'étage du dessus descendent aux arrêts qui leur conviennent le plus, les occupants de l'étage du dessous se dépêchent pour monter et s'asseoir, même si beaucoup de couples doivent se séparer. Ainsi, l'étage supérieur ne se libère jamais et les nouveaux passagers doivent rester à l'intérieur. À l'arrêt du Funiculaire de Montjuïc, une autre

vue fantastique sur la gauche attire l'attention des touristes. Il s'agit d'une vue panoramique exceptionnelle de la ville à travers les Piscines de Montjuïc. Comme le bus est stationné quelques minutes, tout le monde en profite pour se lever et faire des photos.

Le bus quitte doucement la montagne en parcourant la rue de Miramar avec le port commercial et les bateaux de croisière de luxe au fond, pour arriver au World Trade Centre. Le téléphérique passe à distance au-dessus des têtes et un couple émet le souhait de le prendre. Alors qu'ils quittent le bus, d'autres en profitent pour faire des photos.

Maintenant, le guide qui ne se lasse pas de montrer tout ce que l'on peut faire, annonce l'arrêt de la Rambla, avec les réductions pour le Musée Maritime, le mirador de Colomb ou les traditionnelles Golondrinas. Encore des photos pour le découvreur de l'Amérique qui semble poser pour les touristes. On avance sur le Passeig de Colomb vers le Vieux Port et les voyageurs sourient à La gamba de Mariscal et à la Tête de Barcelone de Lichtenstein, icônes de la ville olympique. Une fois au Maremagnum, grand centre de loisir, certains descendent. Peut-être vont-ils faire des achats, mais plus sûrement, à cause de l'heure et de l'odeur de poisson frit, ils vont faire un bon déjeuner. Le bus ramasse d'autres voyageurs et continue en direction de la Barceloneta, un quartier de pêcheurs avec de nombreux restaurants de poisson et fruits de mer. La brise marine commence à faire son effet sur les passagers qui se détendent simplement pour observer les environs. Au Port olympique, huit personnes quittent le bus, avec l'option de marcher dans les environs de la Tour Mapfre et de l'hôtel Arts ou bien de faire la route Forum. En revenant, on découvre de loin le nouvel icône de la ville du XIXe siècle, la tour Agbar. La tranquillité qui règne dans le bus est à nouveau rompue par le désir de faire toujours plus de photos.

On traverse le village olympique en direction du Parc de la Ciutadella et du Zoo, signalés par l'informateur. L'on revient maintenant vers le centre le plus historique de Barcelone et la fin du trajet. D'un côté l'arrêt de Pla de Palau où,

derrière, se cache le Quartier de la Ribera. « L'une des parties les plus belles de la ville », où se trouvent la basilique Santa Maria del Mar et le Musée Picasso. Des touristes arrivent, l'air satisfait, ce qui démontre que la visite de la cette partie de la vieille ville a valu la peine. De l'autre, l'arrêt du quartier gothique. Que dire de la partie la plus touristique de la ville quand un bon nombre de passagers descend pour la visiter !

Place Catalunya, fin du trajet. Un couple anglophone aimable me dit que le bus est un bon service pour le visiteur, mais que, comme on l'a deviné au cours de la journée, l'étage supérieur est incomparable.

** Ce texte (4.) a été écrit par une étudiante en stage du Master de Culture Historique et Communication de l'UB.*

5. Catalunya Bus Turístic: La montagne et la plage dans un parcours plein de surprises

Des paysages éblouissants, l'art, la culture le vin et la religion sont quelques-uns des éléments qu'offre la route du Catalunya Bus Turístic qui emmène les touristes à Montserrat, aux caves Torres et à Sitges, lieux situés dans les environs de Barcelone.

L'autobus quitte la Plaça Catalunya de Barcelone à 8h30. Le premier arrêt, à 9h45, est pour le Centre de Visites de **Bodegas Torres**, sur la commune de Vilafranca del Penedès. L'entreprise Torres est l'une des principales élaboratrices de vin espagnol et possède divers vignobles et caves en Catalogne, ainsi qu'au Chili et aux États-Unis. Ses vins sont mondialement reconnus pour leur qualité et originalité.

Pour effectuer la visite, qui est guidée, les visiteurs montent dans un petit train, équipé d'auriculaires qui racontent l'histoire de l'entreprise. Pendant le trajet, qui dure quelques minutes, on peut voir les vignobles, les installations, le jardin et la zone de décharge du raisin. Le train s'arrête dans le local où se produisent l'égrappage et le pressurage ainsi que la fermentation des raisins, et le guide explique l'élaboration du vin.

Ensuite, il est possible de visiter la cave Josefa, avec ses deux kilomètres de galeries, sur deux niveaux, où les vins mûrissent dans plus de six mille barriques en chêne, à une température contrôlée de 15 à 16 degrés. Le bois de chêne est sélectionné entre les meilleurs du monde et provient des forêts américaines et européennes, françaises en particulier.

La visite continue en train, passe par l'entrepôt de vieillissement du vin en bouteilles et arrive à la salle de dégustation, où l'on pourra déguster le *Sangre de Toro*, fait avec les variétés de Grenache et Cariñena. Après avoir apprécié la saveur du vin, le visiteur pourra acheter des bouteilles à emporter au magasin du centre. On y trouve des vins (rouge, blanc, rosé) des plus traditionnels aux plus sophistiqués.

À 11h, le bus part en direction de **Montserrat**. Au bout d'une heure, il arrive à la station du train à crémaillère, qui emmène les visiteurs jusqu'au Monastère de Santa Maria de Montserrat, la sainte patronne de Catalogne, situé sur la montagne.

L'ensemble du monastère est formé par deux blocs d'édifices aux diverses fonctions : la basilique, avec les dépendances monacales, et les édifices destinés à accueillir les visiteurs, avec des restaurants, des magasins et une aire de logement.

L'on se doit de visiter la basilique où se trouve la statue de la Vierge de Montserrat, connue comme *la Moreneta* (la brunette), à cause de sa couleur foncée. Sa niche est au-dessus de l'autel et on peut y monter pour la voir de près. La basilique est composée d'une seule nef soutenue par des colonnes centrales et possède plusieurs chapelles autour. 41 lampes richement décorées sont suspendues au plafond, une pour chaque *comarca* de Catalogne. Certains jours, on peut voir la présentation des enfants chanteurs de la manécanterie la plus ancienne d'Europe.

À côté de l'entrée de la basilique se trouve le chemin de Maria, où l'on peut allumer un cierge à la Vierge et demander une faveur à celle-ci. Le ticket du Catalunya Bus Turístic donne droit à une entrée à l'Espace audiovisuel, qui situe le visiteur dans le contexte physique et historique du centre. Le Musée de Montserrat constitue une autre attraction du lieu, qui contient différentes sections : de l'archéologie du Moyen-Orient aux peintures et sculptures modernes du XIXe siècle, avec des œuvres de peintres aussi remarquables que Monet, Sisley, Degas, Picasso, Dalí, Casas et Rusiñol.

Après les visites, c'est l'heure du déjeuner. On trouve différents restaurants sur la montagne et la plupart d'entre eux présentent des réductions pour les passagers du Catalunya Bus Turístic. Il est traditionnel en Catalogne d'acheter le *mató* (fromage blanc) élaboré par les paysans et la *coca*, de très bonne qualité à Montserrat. À 16h20, l'autobus quitte directement la montagne pour Sitges, que l'on atteint une heure plus tard.

Dans la ville côtière de Sitges, le visiteur découvrira l'héritage de ceux que l'on appelait les *Americanos* ou *indianos*, des Catalans qui firent fortune dans les anciennes colonies espagnoles d'Amérique, entre la fin du XVIIIe et le début du XXe siècle. Cet héritage de Sitges se matérialise dans les maisons de style *moderniste* qu'ils érigèrent à leur retour du nouveau continent. Ce sont des constructions imposantes, avec des éléments décoratifs sur leur façade, comme la céramique, le sgraffite, les verrières et les travaux en fer forgé et qui partagent d'autres caractéristiques comme l'ample jardin, la tour et le balcon au premier étage, où habitait le propriétaire de la maison.

La visite guidée commence par la rue Isla de Cuba, où l'on peut voir la maison Bonaventura Blay, projetée par le célèbre architecte Gaietà Buigues en 1900, avec sa façade gothique, dotée de gargouilles et d'arcs en ogive et une tour magnifique. Le parcours se poursuit dans la même rue, avec la maison de Manuel Planes (1881), aux trois façades et à la décoration très riche. En tournant au bout de la rue Isla de Cuba vers la rue Jesus, on arrive à la plaça Cap de la Vila, où se trouve l'une des constructions modernistes les plus représentatives de la ville, la Casa Bartolomeu Carbonell. Son élément le plus caractéristique est la tour de l'horloge et les balcons en fer forgé.

À partir d'ici, le guide conduit les visiteurs à travers la rue Major jusqu'à l'une des anciennes portes de la ville, quand la muraille des XIIIe et XIVe siècles entourant la ville existait encore. C'est exactement à cet endroit que se trouve l'Hôtel de Ville, construit sur les fondations et les murs du château médiéval, autour duquel la ville

est née. Un peu plus loin, on trouve l'église paroissiale de Santa Bartolomeu i Santa Tecla du XVIIe siècle, sur un promontoire face à la mer.

La visite continue vers la partie postérieure de l'église, appelé le « Racó de la Calma » (le coin du calme), où se trouve le Musée Maricel, créé par le millionnaire américain Charles Deering, dans l'édifice de l'ancien hôpital médiéval. À côté, il construisit le palais Maricel qui fut sa résidence jusqu'à son retour aux Etats-Unis en 1921. Le musée possède des pièces d'art roman et gothique, ainsi que des œuvres d'artistes comme Ramon Casas et Santiago Rusiñol. Ce dernier, célèbre peintre barcelonais, vécut à Sitges dans la même rue Fornolla. Sa résidence, Cau Ferrat, fut transformée en musée et conserve les mêmes caractéristiques que du temps où l'artiste y vécut.

Après avoir vu tout cela, il reste encore du temps pour se promener sur la plage, déguster une glace ou faire des achats dans cette ville côtière si agréable. À 19h20, c'est l'heure de rentrer à Barcelone, où l'on arrive à 20h. Une journée intense, pleine de charme et de plaisir, qui restera sûrement dans la mémoire de chacun des visiteurs.

** Ce texte (6.) a été écrit par une étudiante en stage du Master de Culture Historique et Communication de l'UB.*